

BULLETIN D'INFORMATION N° 9

Chers amis,

Ce premier semestre 1985 a été particulièrement riche en activités camusiennes : Colloque de BRUXELLES en avril, Hommage à Camus au cours du Festival de Théâtre de SITGES en mai, Colloque sur "Camus et la politique", au début de ce mois, à NANTERRE ; en ce qui concerne les publications collectives, aux Cahiers Albert Camus 5 (Actes du Colloque de Cerisy) parus chez Gallimard, en février, vient de s'ajouter dans la Revue des Lettres Modernes chez Minard, le numéro 12 de la série "Albert Camus" consacré, sous la direction de Raymond Gay-Crosier, à "La révolte en question"; des articles dans les quotidiens ou les hebdomadaires, des émissions radiophoniques ou télévisées ont marqué le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Camus; plusieurs monographies importantes (souvent dues à des membres de notre Société) viennent de paraître.

Nous essayons de vous donner le plus fidèle reflet de ces activités, en vous demandant, comme d'habitude, de bien vouloir nous signaler les erreurs ou les omissions, et de nous aider à compléter nos informations.

COLLOQUES PASSES

Colloque Albert Camus
Bruxelles, 19 avril 1985
par Fernande Bartfeld

Née d'une initiative de Paul-F.Smets, une journée particulièrement forte et dense a commémoré à Bruxelles le 25^e anniversaire de la mort de Camus. Présidé successivement par Roger Quilliot et par Raymond Gay-Crosier, le colloque s'est déroulé en présence de Catherine et Jean Camus, de Roger Grenier et de nombreux membres de la Société des Etudes Camusiennes. Parmi les

conférenciers réunis, en ce 19 avril, au Palais des Académies, se reconnaissaient non seulement d'éminents camusiens mais des personnalités venues des horizons les plus divers. "Unité et diversité" signalait cette journée, pour emprunter le titre d'une des communications. La salle, très vivante dans ses réactions, témoignait de la faveur que semble connaître Camus en Belgique, faveur que confirmait l'admirable spectacle de L'Eté, monté par le "Rideau de Bruxelles" (Hélène Gailly) dans le cadre de cette commémoration et applaudi avec enthousiasme par un public largement composé de jeunes.

Il appartenait à Francesco Di Pilla de marquer le départ de cet itinéraire en soulignant l'importance des attaches maghrébines chez Camus. Maurice Weyembergh procédait ensuite à une lecture pénétrante de La Mort heureuse dans le sillage de Nietzsche, mettant au jour l'expérience dionysiaque fondamentale, voire fondatrice, à l'origine de cette oeuvre de jeunesse. C'est également Nietzsche que retrouve l'étude conceptuelle de Raymond Gay-Crosier. Sous le parrainage du philosophe allemand, d'étonnants rapports se lisent entre Camus et Bataille, rapports que fait apparaître une notion-clé comme celle du jeu.

C'est au journaliste de Combat que Paul Viallaneix a tenu à rendre un vibrant hommage, rappelant comment, jeune lecteur, après la Libération, il avait découvert avec joie un journalisme de formule nouvelle unissant, dans sa visée, l'éthique et le politique. Anticipant sur le futur colloque de Nanterre, Jeanyves Guérin a mis l'accent sur la préoccupation européenne chez Camus, préoccupation qui ne contredit en rien l'attachement à l'Algérie. L'Europe en question est, pour Camus, en devenir et il s'agit de la désintoxiquer de la haine comme des tentations de l'impérialisme.

Pierre Zima, dans la séance de l'après-midi, a présenté une lecture socio-critique de L'Etranger. Le roman, selon cette perspective, s'inscrit dans une réalité marquée par la crise du langage.

Jacqueline Lévi-Valensi interroge les grands romans de Camus et y découvre un art de rendre le réel ambigu. Mais fondamentalement, c'est la revendication éthique que recouvre à tout moment la démarche narrative tant il est vrai que, pour Camus, technique et vision du monde ne sauraient se séparer. Selon l'écrivain Pierre Mertens, Camus aurait, dans La Chute, poursuivi bien autre chose qu'un règlement de comptes. On y reconnaîtrait un procès de rupture, "la chute d'un ange", chute nécessaire au renouvellement de l'être et à la naissance de l'oeuvre future. Et l'on se prend à rêver à la promesse portée par cette naissance nouvelle, à l'oeuvre qui aurait pu être...

Laurent Mailhot est retenu par le double point de vue de l'artiste et de l'intellectuel en Camus. Il apparaît que si Clamence présente un discours-portrait, les deux nouvelles "L'Hôte" et "Jonas" sont devenues le lieu conflictuel où tableau et discours s'interpellent. Enfin, centrant son propos sur une

thématique de l'espace et se fondant sur une polarité de base: eau-vie, Albert Mingelgrün refait, dans "La Femme adultère", "la géographie d'un certain désert". La nouvelle en s'achevant permet de relancer la réflexion et la recherche de sens. A l'instar de cette journée

.....

"Albert Camus : 25 anys després"

Dans le cadre du XVIIe Festival International de Théâtre de SITGES, en Espagne (26 avril -5 mai 1985), dont il assume la direction, notre ami Ricard SALVAT a rendu un "Hommage à Camus", en présence de Catherine Camus, à travers plusieurs manifestations : lecture de fragments du Mythe de Sisyphe par José-Maria Flotats, Conférence de Jacqueline Lévi-Valensi sur "Camus et l'Espagne", précédée de la lecture d'un poème de Joan Maragall, "Chant Spirituel", en catalan et dans la traduction française de Camus, par Montserrat Salvado, conférence et interprétation de José-Maria Rodero : "Mis personajes : "Caligula", Table ronde avec Miklos Hubay, Rive Leal, Ricard Salvat.

Le compte-rendu du colloque de Nanterre sera fait dans le prochain numéro du bulletin.

.....

COLLOQUES FUTURS

L'Association "Tipasa-Rencontres Méditerranéennes Albert Camus" nous a demandé d'annoncer les Deuxièmes Rencontres Méditerranéennes Albert Camus" qui se tiendront à Lourmarin, du 3 au 15 août 1985.

Ces rencontres comprendront un Colloque (organisé par Roger Cravero, et auquel participeront quelques uns d'entre nous), une Exposition, la création d'un Prix littéraire Albert Camus, une exposition couvrant l'oeuvre de Camus 25 ans après sa mort, une Journée des Peintres, sous le thème "la lumière méditerranéenne", plusieurs spectacles sur l'oeuvre, une soirée de chansons.

Pour tous renseignements, s'adresser à

- Madame Claude Lefert
Mairie de Lourmarin 84160
Tél.(90) 68 28 83

EMISSIONS DE TELEVISION

Rappel :

- Albert Camus, émission de Cécile CLAIRVAL, O.R.T.F., 2ème chaîne, 25 mai 1974.
Interview de L.Guilloux, Jean Daniel, Francis Jeanson, Jules Roy, Jean Pélégri, Edmond Charlot, Mouloud Mammeri, Jacqueline Bernard.
rediffusé le 21 janvier 1981 sur TF 1.
- Il y a vingt ans Albert Camus, émission de Jacques et Claudie Broyelle, Antenne 2, 20 janvier 1980.
avec Robert Namia, Charles Poncet, Edmond Charlot, Janine Gallimard, Michel Gallimard et Amar Ouzegane.

EMISSION TELEVISEE

CAMUS LE JUSTE

Dans le cadre des manifestations commémorant le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Camus, l'émission "Boîte aux lettres" animée par Jérôme Garcin sur FR 3 lui a été consacrée le 31 mars 1985 avec Roger Quilliot, Jean-Marie Rouart et Geneviève Brisac.

Jérôme Garcin a commencé par citer la formule de Sartre "l'admirable conjonction d'une personne, d'une action et d'une oeuvre" et rappelé les tirages considérables des livres de Camus dans le monde et le dédain des intellectuels. On a pu alors voir des images de Camus déambulant dans les rues de Stockholm, recevant le prix Nobel puis assistant à un match de football au Parc des Princes.

Roger Quilliot insiste sur l'influence morale de Camus et de Combat.

Pour Jean-Marie Rouart, l'image de Camus est mièvre, sa philosophie passe pour être celle d'un boy-scout. Gide et Malraux, eux, ont gardé quelque chose de sombre et romantique, son origine le rend simple. A quoi Roger Quilliot répond que Gide a bien vieilli.

Geneviève Brisac dit son intérêt pour le goût camusien du paradoxe. Camus affirme une chose puis pose sa limite. D'où le balancement de ses énoncés : la misère et la mer, par exemple. Jean-Marie Rouart voit en lui le héros archétypique des Temps Modernes, qui doute, que l'angoisse assaille. En ce sens, il est un fils de Malraux, écrivain qu'il a beaucoup admiré.

L'on diffuse ensuite un interview de Hocine Aït Ahmed ; celui-ci déclare d'abord : "on ne peut rejeter indéfiniment un

homme de ce calibre". Certes Camus a, selon lui, commis une faute et réagi en philosophe : l'histoire avait mis la communauté européenne d'Algérie dans une

- 5-

impasse. "Entre deux communautés, il a choisi le silence". Mais "on le sent vibrer. Il est toujours sincère". La solution qu'il préconisait, à savoir la cohabitation, aurait été concevable si l'on n'avait pas gâché tant d'occasions de la mettre en oeuvre plus tôt. L'autonomie interne était dépassée, l'assimilation impossible. Son drame est de ne pas avoir eu de projet politique viable. Il parle de peuple arabe, de musulmans, pas de peuple algérien. Il ne peut pas penser l'identité nationale des Algériens, mais il aime charnellement la terre où il est né. "Nous nous ressemblons beaucoup", conclut Hocine Aït Ahmed.

Roger Quilliot rappelle les articles d'Alger Républicain la défense de militants arabes, ses interventions des années 1950. Camus était ulcéré qu'on eût oublié ses écrits. Jérôme Garcin mentionne les livres d'Anne Durand et de Jean-Jacques Brochier.

Pour Geneviève Brisac, Camus est un avocat de l'Algérie, même s'il ne la conçoit pas comme nation. Jean-Marie Rouart répond qu'il réagit face à la guerre en écrivain, non en idéologue. Il défend des valeurs. Geneviève Brisac trouve qu'au contraire il se montre politique. A quoi Jean-Marie Ronart répond qu'il a choisi non la cohérence mais la vérité.

L'on diffuse alors un extrait de l'émission "Gros Plan" où Camus parle de bonheur, en 1959. Jérôme Garcin, dans son commentaire, considère que Camus était un acteur, une bête de télévision.

Roger Quilliot signale l'influence de Grenier et de son Essai sur l'esprit d'orthodoxie, les lettres à Ponge. Camus est anti-marxiste. L'on peut déceler un parallélisme entre L'Homme révolté et son essai, La liberté à dimensions humaines. Vingt ans avant les "nouveaux philosophes", poursuit Jean-Marie Rouart, Camus a pris parti contre les totalitarismes, contre le stalinisme. Son anti-machiavélisme est remarquable. Il est des principes avec lesquels on ne peut transiger.

Suit un interview de Jean Daniel. Camus est pour lui un prophète et un séducteur. La licence de ses moeurs contraste avec la rigueur de sa morale. Son oeuvre a gagné en netteté depuis sa mort. Il ne faut pas oublier qu'il fut seul à s'élever contre l'atomisation d'Hiroshima. Jean Daniel s'en veut d'avoir sous-estimé L'homme révolté, le grand livre "chargé de prophéties" qu'on ne pouvait lire jusqu'en Europe de l'Est.

Roger Quilliot évoque le journaliste, soucieux de bien écrire le moindre article, soucieux de distinguer l'information et le commentaire. Camus, à Combat, a sous-estimé le poids des structures économiques. Roger Quilliot rappelle ensuite sa polémique avec Mauriac à propos de l'épuration et le choc que lui causa l'exécution de Brasillach. Il fut, pour Jean-Marie Rouart, le prototype du journaliste engagé. Il fut à Alger Républicain comme Malraux à L'Indochine enchaînée. Geneviève Brisac le compare avec

Vailland. L'on voit ensuite un extrait de "Lectures pour tous" :
Pierre Dumayet y interroge Camus sur Les Possédés.

- 6 -

Roger Quilliot voit dans L'homme révolté "un pavé dans la mare de l'intelligentsia".

L'on diffuse l'interview d'un philosophe allemand Marle qui commente son refus de la transcendance.

Où en est Camus aujourd'hui, demande Jérôme Garcin pour terminer ?

Roger Quilliot voit en lui un philosophe, comme on l'était au XVIII^e siècle, un créateur de mythe. Il s'inscrit dans la tradition des grands moralistes français, quand il équilibre la solidarité et le bonheur.

Pour Geneviève Brisac, il est d'abord un romancier, l'auteur de L'Etranger et de La chute. Pour Jean-Marie Rouart, il est l'intellectuel dépourvu de sectarisme qui pose des questions mais ne propose pas de réponses.

Notes prises par Jeanyves Guérin

ACTUALITES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie sélective des études et des articles consacrés à Albert Camus, (1979-1984), en Yougoslavie. (Communiquée par Marjeta Vasic.)

I./ Livre traitant de Camus en plusieurs chapitres.

Vasic, Marjeta : Eksistencializem in literatura, Drzavna zalozba Slovenije, Ljubljana, 1984, 168 p.

II./ Articles et essais dans les revues, les recueils d'essais et traductions en langues yougoslaves :

Simundza, Drago : "Camusova koncepcija umjetnosti" (La conception de l'art de Camus), Marulié, 1979, XII, 6, p.511- 528.

Finci, Predrag: "Zivot posredovan djelom" (Une vie à travers l'art), Dijalog, 1980, 1, p.244-252.

Jan, Zoltan : "Odmevi Alberta Camusa pri Slovencih" (Les échos de A.C. chez les Slovènes), Primerjalna knjizevnost, 1980, III, 2, p.1-19.

Kërveshi, Muhamed : "Disa karakteristika të absurdit dhe të revoltit në veprat e Alber Kamyse", Studia philologica, 1980 I, 1, Resjume, p.141-154.

Skusek-Mocnik, Zoja : "Spremna beseda o avtorju" (Postface: Sur l'auteur) in : Albert Camus : Mit o Sizifu. Uporni Clovek. Cankarjeva zalozba, 1980, p. 445-462.

Tomović, Slobodan : "I sebi stranac (Merso) ("Etranger à soi-même (Meursault) in : Junak apsurdna, 148-174, "Pobjeda" Titograd, ,1980.
 Vuketić, Branko: "Albert Camus", Knjizevna smotra, 1980, X **II**, **37**, p.15-25.
 Kocbek, Edvard: "Albert Camus" in : Sodobni misleci p. 165-170, Mohorjeva knjiznica, 1981.
 Kovac Nikola : "Stranac iiii krak iskrenosti" (L'Etranger ou l'échec de la sincérité), in : Albert Camus : Stranac , p. 5-10, Svjetlost, Sarajevo, 1981.
 Peric, Bransilav : "Kamijevi pogledi na umetnost" (Les vues sur l'art de Camus) Dijalog, 1981, 1, p. 35-51.
 Selenić, Slobodan : "Drame Albera Kamija", Knjizevnost, 1981, XXXVI, 2, p. 232-248.
 Stanojević, Djordje : "Albert Kami -od apsurdna i samoubistva do lucidnosti"/ A.C. - (De l'absurde et du suicide à la lucidité), Engrami, 1981, 1-2, p. 155-160.
 Dimić Ivan : Prve reci Kamijevog Stranca' (Les premiers mots de L'Etranger de Camus), in : A.C. Stranac, Prosveta, Beograd, 1982.
 Lukić Milka : I'Mera humanizma in nasilja" (La mesure de l'humanisme et de la violence.(Polémique Sartre-Camus) Knjizevne novine, 27.5.1983, XXXIV, p. 648.
 Ninković, Adam: "Alber Kami ili prozimanje filozofije knjizevnosti" (A.C. ou l'activité réciproque de la philosophie et de la littérature), Putevi, 1983, XXIX, 1, p. 64-74. Skrusny, Jaroslav : "Albert Camus ali možnost tragedije nasega casa" (A.C. ou la possibilité de la tragédie de notre temps), in A.C. : Kaligula. Nespোরазум , p. 147-173, Mladinska knjiga, Ljubljana 1984.

OUVRAGES

- Martina Yadel, LA CHUTE von Albert Camus - Ansätze zu einer Interpretation (Bouvier Verlag Bonn 1984, 161 pages).
- Michael Lauble, Sinnverlangen und Welterfahrung. Albert Camus' Philosophie der Endlichkeit (Patmos Verlag Düsseldorf 1984, 320 pages).
- Matthias Rath , Albert Camus : Absurdität und Revolte . Eine Einführung in sein Werk und die deutsche Rezeption (Haag Herchen Verlag Frankfurt 1984, 125 pages.)
- Isabelle Cielens , Trois fonctions de l'exil dans les oeuvres de fiction d'Albert Camus : initiation, révolte, conflit d'identité, Acta Univentatis Upsaliensis, Upsala 1985, 1 vol. 208 pages

Teodosio Vertone : L'oeuvre et l'action d'Albert Camus dans la mouvance de la tradition libertaire, Atelier de création libertaire, Lyon, 1985, 47 pages. Préface de R.Dadoun.

- Vasil, Dean : The ethical pragmatism of Albert Camus, Two studies in the History of Ideas, Verlag Peter Lang AF. New York, Berne, Frankfurt/M., 1985, XVI, 152 pp.
American University Studies : Series 2, Romance Languages and Literature. Vol. 18.
- Peter Cryle : The thematics of commitment. The tower and the plain. Lawrenceville, Princeton University Press, 1985, p. 242-294.

L'ouvrage de J.S.T. Garfitt, The work and thought of Jean Grenier (1898 -1971), MHRA. Texts and dissertations, vol. 20, London, 1983, 187 p.
contient de nombreux renvois ou allusions à Camus.

ARTICLES

- RAPPEL :
- François Jacques , "L'idée de la collectivité dans le théâtre de Camus". French studies in Southern Africa, 1982.
- Eugène Ionesco, "Dernières rencontres", Phrématique, n° 30-31. Hiver 1984, p. 17
- Georges Suffert, "Camus : pas une ride" Le Point, n° 591, 16 janvier 1984, p. 117.
- Fernande Bartfeld, "La confession et son effet tragique chez Camus" Hebrew University studies in literature and the arts, T. 12, n° 3, 1984, pp. 116-129.
Université de Jérusalem Institut des Langues, Littératures et arts.
- H.R. Schlette, "Geben nicht Hassen", Zur friedensformel von Albert Camus, Orientierung, Zurich, 48 (1984) Nr 23/24 von 15/31 12-1984, p. 266-268.
- ARTICLES :
 - "Loess", Revue-Journal trimestrielles dirigée par J.P. Roque, publiée à Pont-de-Solans (12290) , a consacré son n° 18-19 de janvier 1985 à "La terre de la fertilité, Albert Camus, Littérature Théâtre,

Politique (1937-1940) ; auquel ont collaboré plusieurs membres de la société ; au dossier préparé par Blanche Balain et à son propre témoignage, s'ajoutent ceux de Louis Bénisti, Edmond Charlot, Louis Miquel, Jean Négroni, Charles Poncet; des photos, des documents, des dessins de L. Bénisti et de L. Miquel, un portrait de Camus par Marie Vitton et un article de Michel Foissonat sur l'oeuvre dramatique complètent ce

riche numéro, qui fait revivre toute une époque.

- Jeanyves Guérin, "Camus intellettuale e uomo di sinistra". Mondoperaio, janvier-février 1985, p. 96-102.
- Paul F. Smets , "Ving-cinq ans après, Albert Camus vivant" La Libre Belgique, 20-21 avril 1985.
- Stéphane Jousni, "Camus grand écrivain et philosophe aigu".
Ibid- Stéphane Jousni, "Un bel été à quatre voix", Ibid.
- Pierre Mertens, "Camus l'ange foudroyé". Le soir, 25 avril 1985.
- Jean-Marie Rouart, "Un juste dans l'orage". Le Quotidien de Paris, 26 mars 1985.
- Patricia Carmouze, "Une vie qui a ses racines dans la pauvreté".
Ibid.- Armelle Héliot, "Le théâtre, lieu de la réconciliation".
Ibid.
- Nicole Casanova, "une oeuvre face au mur de l'absurde". Ibid.
- Avez-vous l'impression d'être les enfants de Sartre ou de Camus ?
Réponses par Pascal Sevran, Jean-Philippe ARROU-VIGNON, Katherine Pancol, Eric Neuhoff, Nicolas Brehal; Ibid.
- Alain Remond, Albert. Camus, Télérama , n° 1837, 27 mars 1985, p. 44
- Thyde Rosell, "Albert Camus et les libertaires", Le Monde libertaire, 28 mars 1985.
- Maylis O'Brian, "L'homme révolté... et l'homme déshonoré". Ibid.
- J.M. Raynaud, "L'oeuvre et l'action de Camus dans la mouvance de la tradition libertaire". Ibid.
- J. Guérin , "Albert Camus , un penseur de notre temps", L'Unité , édition de Marseille, n° 26, avril-mai 1985.

- REEDITIONS

- Les éditions Gallimard viennent de rééditer L'Homme révolté dans la nouvelle collection Folio/Essais.
- signalons aussi la réédition de l'Albert Camus de H.R. Lottman aux éditions du Seuil en collection Points/Biographie.
- le Club de l'honnête homme (32, rue Rousselet, 75007 Paris) vient de publier le neuvième et dernier tome des "Oeuvres complètes" de Camus, une édition commentée par Roger Grenier.

Le regroupement des textes est le suivant:

Tome 1 : L'Etranger, Le Mythe de Sisyphe, Caligula, Le Malentendu. Tome 2 : La Peste, L'Etat de siège, Les Justes, Appendices.

Tome 3 : L'Homme révolté, L'Eté, appendices.

Tome 4 : La Chute, L'Exil et le Royaume, Réflexions sur la guillotine, appendices (Essais critiques).

Tome 5 : Lettres à un ami allemand, Actuelles I, Actuelles II, Actuelles
III.

Tome 6 : Carnets I, Carnets II.

Tome 7 : Journaux de voyage, Oeuvres de jeunesse: L'Envers et l'Endroit, Noces, Révolte dans les Asturies, La Mort heureuse, appendices,

Tome 8 : Discours de Suède, Adaptations théâtrales: les Esprits , la dévotion à la Croix, Un cas intéressant, Requiem pour une nonne, Le Chevalier d'Olmedo, appendices.

Tome 9 : Les Possédés. Correspondance avec Jean Grenier, appendices.

- INFORMATIONS DIVERSES

Dans le cadre de la campagne "Un livre et tu vis plus fort" organisée par le Ministère de la Culture et TF 1 on a pu voir un peu partout une affiche représentant Patrick Sabatier lisant La Peste.

Le 30 mars 1982, une émission à Radio-Libertaire

puis un forum-débat à la librairie du Monde Libertaire ont permis à Teodosio Vertone et Roger Grenier d'étudier les rapports de Camus et de la tradition libertaire. Signalons qu'il existe, à Toulouse, un groupe Albert Camus de la Fédération Anarchiste qui se réunit hebdomadairement.

- Retour à Tipasa , "poème symphonique", composé par Henri Tomasi en 1966 a été donné en création mondiale par l'Orchestre Philharmonique de Marseille le 25 avril 1985 à l'Abbaye de Saint-Victor , à l'occasion de l'hommage que la ville de Marseille a rendu à ce compositeur.

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 5 juin 1985 à Nanterre sera fait dans le prochain bulletin qui comprendra également la liste des nouveaux adhérents.

Amitiés et bonnes vacances.

Le Bureau